

Les lapins de Pâques découvrent le vrai sens de la fête

écrit par les monitrices du culte des enfants de l'Eglise Baptiste de Nantes

Pâques 2025

Narrateur : Aujourd'hui les enfants, c'est un jour très spécial.

Savez-vous quel jour nous sommes ?

Oui, nous sommes un dimanche, mais pas n'importe lequel.

Aujourd'hui c'est...

Lapinou : Hé Grignotte ! Mais qu'est-ce que tu fabriques ?!

Grignotte : bah quoi, c'est Pâques aujourd'hui alors je mange des chocolats.

Lapinou : mais enfin Grignotte, on doit jouer les lapins de Pâques pas les lapins gourmands !

G : les lapins de Pâques ?! (un peu revendicateur) mais moi je ne comprends pas pourquoi c'est toujours à nous les lapins que revient le rôle d'être mignon et tout gentil au point de donner nos chocolats que nous avons fabriqué à qui ?! À des enfants !

L (regardant autour de lui) : chuuut ?!

G : après ça va leur abîmer les dents et tout le monde dira que c'est de notre faute

L : mais chuuut enfin !

G : quoi ?!

L (montrant à G les enfants) : ils sont là

G : oups (s'adressant aux enfants) : bonjour les enfants. Je vous aime bien vous savez. Moi c'est grignotte. Je fabrique des chocolats. Je suis le lapin de Pâques. Pâques c'est moi !

L : mais qu'est-ce que tu racontes là ?!

N : oui Grignotte, qu'est-ce que tu racontes ?

G : euh... Bon, peut être que j'exagère un tout petit peu

L : ah oui ? Un tout petit peu seulement ?

G : un petit beaucoup alors

N : mais dis moi Grignotte, est-ce que tu sais ce qu'est Pâques

G : bah oui, hein, quand même que je connais. C'est le jour où tous les enfants du monde nous volent les chocolats que, nous, les lapins, on a caché.

L : bah ils nous les volent pas

G : oh c'est juste une façon de parler.

L : et on ne les cache pas vraiment non plus

G : c'est vrai. Mais bon, le résultat est le même. Au final, le chocolat finit toujours par être mangé. Finalement, Pâques, c'est le chocolat. C'est ça la bonne réponse, dis madame le narrateur ?

N : non pas vraiment ma chère grignotte mignonne

L : mais nous on nous a toujours dit que les lapins étaient importants à Pâques. Et que Pâques c'était le chocolat pour les enfants et même pour tout le monde.

G (conspirationniste): on nous aurait menti ?! Je le savais. On ne peut pas faire confiance aux gens de nos jours... Le monde va mal.

N : tu as raison Grignote, le monde va mal. Mais le vrai sens de Pâque c'est l'espérance.

G : de quoi ?!

L : vu la tête de Grignote, je crois que tu vas devoir nous raconter l'histoire de Pâque.

N : alors commençons. Il faisait soleil dans un ciel bleu et les oiseaux chantaient. C'était enfin une belle journée de printemps.

L : Pourquoi enfin ?

N : parce que les trois jours d'avant avaient été très difficiles

G : pourquoi ?

N : Parce que Jésus, avait été mis à mort alors qu'il n'avait rien fait.

L : Jésus ?! Celui dont Papy Lapin parle souvent

G : qui était trop méga génial parce qu'il multipliait les pains et les poissons pour nourrir les foules ?

N : oui, celui qui a guéri des malades, redonner la vue aux aveugles...

G : mais pourquoi ils l'ont mis à mort ?! Ils étaient bêtes ou quoi ?! On ne punit pas les gens qui donnent à manger gratuitement

L : Papy Lapin, il dit aussi que sa venue était annoncé depuis longtemps

N : c'est vrai, dans le livre d'Esaië on peut lire :

« Moi, le Seigneur,

je t'ai appelé par une décision juste.

Je te prends par la main,

c'est moi qui t'ai formé.

En toi, je réalise mon alliance avec le peuple,

tu es la lumière des habitants de la terre.

Tu ouvriras les yeux des aveugles,

tu feras sortir les prisonniers de leur prison,

tu retireras de leur cellule

ceux qui attendent dans le noir.”

C'était écrit car Dieu avait prévu un Sauveur depuis le début. Mais les gens ont oublié.

Des gens jaloux ont décidé que c'était mieux de faire mourir Jésus. Il disait à tout le monde que le Royaume de Dieu était proche. Qu'il fallait croire en Lui pour recevoir le pardon et avoir la vie.

Les gens importants qui dirigeaient la vie à l'époque avaient peur de Jésus. Ce qu'il disait était trop révolutionnaire. Cela allait changer la manière de vivre, de penser, d'aimer.

G : bah c'est ce que je disais ils étaient bêtes

N : non ce n'est pas vrai. Ils n'étaient pas bêtes. Ils ne comprenaient pas le message de Jésus et certains cœurs étaient encore fermés. Si Jésus était venu aujourd'hui, nous n'aurions pas fait mieux qu'eux tu sais. Et surtout, ce qui s'est passé était un plan préparé par Dieu.

L : alors ils ont mis Jésus sur une croix, c'est ce que Papy a dit

N : c'est vrai. Mais ce n'est pas tout. Sur la croix, c'est vrai, ça faisait mal. Mais la douleur de Jésus c'était aussi à cause de nous !

G & L : comment ça ?

N : et bien, la Bible dit que Jésus a pris sur lui tous nos péchés, toutes nos fautes ?

G & L : c'est vrai ?

N Oui, c'est vrai. Voilà ce que nous pouvons lire d'autres dans le livre du prophète Esaië :

“Pourtant, ce sont nos maladies qu'il supportait,

c'est de notre souffrance qu'il s'était chargé.

Et nous, nous pensions :

c'est Dieu qui le punit de cette façon,

c'est Dieu qui le frappe et l'abaisse.

Mais il était blessé à cause de nos fautes,

il était écrasé à cause de nos péchés.

La punition qui nous donne la paix

est tombée sur lui.

Et c'est par ses blessures

que nous sommes guéris.

Nous étions tous comme des moutons perdus,

chacun suivait son propre chemin.

Et le Seigneur a fait retomber sur lui

nos fautes à nous tous."

L : mais alors Jésus est mort pour nous ?

G : oui, c'est ce que N a dit. C'est incroyable

N : mais ce n'est pas tout mes lapins !

L : comment ça ?

N : et bien si je reprends mon histoire.

G : ah oui, la belle journée

N : et oui, cette belle journée c'était 3 jours après sa mort. Son corps mort fut déposé dans un tombeau et une grosse pierre avait été roulée devant l'entrée pour que personne n'entre dans le tombeau.

Marie Madeleine et d'autres femmes disciples de Jésus sont allées jusqu'à la tombe et quand elles sont arrivées, la très grosse pierre avait été roulée. C'était incroyable parce que la pierre était très lourde.

Mais le plus incroyable, c'est que Jésus n'était pas dedans !

Il avait disparu

L : Marie devait être trop contente

Église

Baptiste

Nantes

N : et bien pas tant que ça. Elle s'est mise à chercher Jésus. Elle pensait que quelqu'un avait volé son corps. Alors elle se mit à pleurer. C'est alors que deux anges habillés de vêtements blancs sont arrivés. Ils ont demandé :

« Pourquoi tu pleures ? » Quelle question ! Marie a répondu : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis ! » Marie s'est retournée, il y avait quelqu'un derrière elle.

Lui aussi a demandé : « Pourquoi est-ce que tu pleures ? qui cherches-tu ? »

Marie a dit « Si c'est toi qui a emporté le corps de Jésus, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. »

Et là, l'homme a dit : « Marie ! »

Il connaissait son prénom ! Il fallait voir le visage de Marie, comme il s'est éclairé d'un coup !

Elle a répondu « Rabbouni », ça veut dire « mon maître ! »

Tu sais qui c'était, ce monsieur Lapinou ? Tu as deviné Grignotte ?

Oui, c'était Jésus ! Celui qui avait été mis à mort sur la croix !

L : Oh mais c'est ça qui est vraiment extraordinaire

G : c'est bien mieux que le chocolat

N : Jésus a été plus fort que la mort. Grâce à lui, nous avons la vie ! Grâce à lui nous sommes les enfants de Dieu!

G : alors Pâque c'est une fête non pas à cause des chocolats

L : je crois que nous avons compris quelque chose Grignotte

G : le chocolat c'est bon, mais ce qui fait le coeur de la fête c'est vraiment Jésus

N : car il est vivant!

L : il est vraiment ressuscité pour toujours

G : et par lui nous avons la vie, nous sommes ses amis!

Église
Baptiste
Nantes